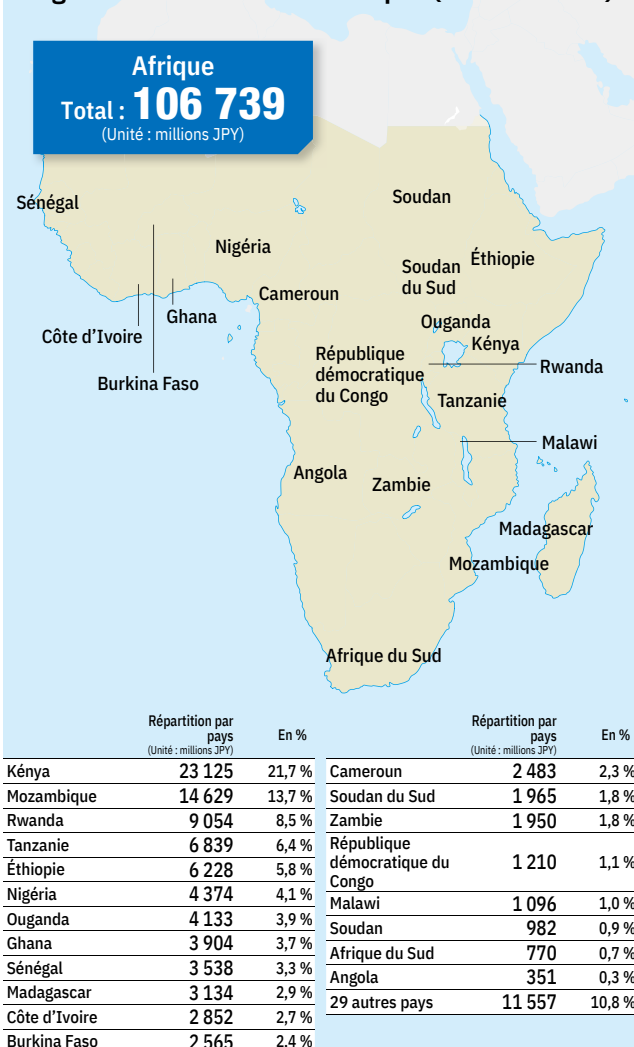


Afrique

TICAD 7 et soutien aux contributions du Japon en Afrique

Programmes de la JICA en Afrique (exercice 2019)



Le montant de l'aide de la JICA par pays couvre les programmes de coopération technique (formation de participants étrangers, experts, missions d'étude, fourniture d'équipements, JOCV et autres volontaires japonais, autres dépenses), de coopération pour le financement et les investissements (décaissements), et de don (nouveaux accords de don conclus) pour l'exercice 2019.

Notes :

- Les chiffres excluent la coopération multi-pays, multi-régions et avec les organisations internationales.
- Seuls les pays où est implanté un bureau de la JICA sont répertoriés sur la carte.

Problèmes régionaux

À la fin du mois d'août 2019, les délégations de 53 pays africains, dont 42 dirigeants, se sont réunies à Yokohama, au Japon, pour participer à la septième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD 7) autour du thème « Faire progresser le développement de l'Afrique par la population, la technologie et l'innovation ». La TICAD 7 a adopté la déclaration de Yokohama [→ voir page 8]. Lors de la conférence, le gouvernement japonais a annoncé une liste de mesures conjointes des secteurs public et privé pour soutenir le développement de l'Afrique au cours des trois prochaines années : « TICAD 7 : Les contributions du Japon en Afrique ».



Un participant à l'initiative ABE produit un documentaire sur la culture japonaise dans l'entreprise où il effectue son stage.

La déclaration de Yokohama a identifié trois domaines prioritaires : (1) accélérer la transformation économique et améliorer l'environnement des affaires à travers l'innovation et la mobilisation du secteur privé ; (2) créer des sociétés durables et résilientes ; et (3) renforcer la paix et la stabilité. Le document appelle en outre les pays africains et la communauté internationale à prendre les mesures nécessaires pour relever ces défis.

« TICAD 7 : Les contributions du Japon en Afrique » expose les actions des secteurs public et privé japonais pour y parvenir. Un accent particulier est placé sur (1) le développement des ressources humaines industrielles ; (2) la promotion de l'innovation et de l'investissement ; (3) la promotion de la couverture santé universelle (CSU)¹ et l'initiative pour la santé et le bien-être en Afrique ; et (4) le développement des institutions et le renforcement de la gouvernance.

Initiatives de la JICA

« TICAD 7 : Les contributions du Japon en Afrique » comprend 48 actions. La JICA participe à environ 40 d'entre elles et continuera de travailler à leur bonne mise en œuvre, notamment à travers les trois activités types décrites ci-dessous :

1. Développement des ressources humaines industrielles pour la promotion des affaires entre l'Afrique et le Japon dans le cadre de l'initiative ABE 3.0

Annoncée lors de la TICAD V, organisée en 2013 à Yokohama, l'initiative ABE (African Business Education for Youth) pour l'éducation commerciale des jeunes Africains invite des participants de pays africains à suivre des cours de master dans des universités et à effectuer des stages en entreprise au Japon. L'initiative permet aux participants retournés dans leur pays natal d'être des

1. La CSU « consiste à veiller à ce que l'ensemble de la population ait accès aux services préventifs, curatifs, palliatifs, de réadaptation et de promotion de la santé dont elle a besoin et à ce que ces services soient de qualité suffisante pour être efficaces, sans que leur coût n'entraîne des difficultés financières pour les usagers ».

« guides » pour les entreprises japonaises implantées en Afrique. À la fin de l'exercice 2019, l'initiative comptait un total de 1 285 participants. Parmi eux, près d'un millier travaillent aujourd'hui sans compter dans leur pays après avoir terminé leurs études au Japon (à la fin du mois de mars 2020).

ABE 3.0 marque un tournant stratégique de l'initiative à travers l'amélioration du processus de sélection des candidats, la mise en place de programmes commerciaux au Japon, le lancement du programme d'études du développement de la JICA [→ voir page 65], et un meilleur suivi des participants après leur retour. L'initiative a pour ambition d'aider les entreprises japonaises à faire des affaires en Afrique tout en permettant à de jeunes leaders africains de mieux comprendre le Japon.

2. Mettre en lien des start-ups africaines et des entreprises japonaises à travers des concours de pitch² ; collaborer avec des fonds privés pour les entrepreneurs africains

Parallèlement à la TICAD 7, la JICA a signé un protocole de coopération avec l'Organisation japonaise du commerce extérieur (JETRO pour Japan External Trade) et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Les trois parties ont décidé de se coordonner et de collaborer vers la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) en s'appuyant sur la réussite des entreprises africaines. Immédiatement après la signature du protocole, les trois parties ont co-organisé un événement parallèle intitulé « Concours de pitch Afrique/Japon : Innovation et nouveaux partenariats pour les ODD ».

Ces dernières années l'Afrique a vu apparaître de nombreuses start-ups qui capitalisent sur des technologies et des modèles d'affaires innovants pour fournir des solutions originales aux problèmes globaux de développement auxquels le continent est confronté. Cette tendance attire une attention croissante au

Japon, notamment des fonds de capital-risque qui financent les entrepreneurs africains, et des jeunes entrepreneurs qui créent des entreprises en Afrique.

La JICA accompagnera le développement des start-ups africaines et travaillera de concert avec les jeunes entrepreneurs et les fonds de capital-risque au Japon pour soutenir les solutions innovantes aux problèmes de développement de l'Afrique.

3. Améliorer l'hygiène et l'accès aux soins de santé primaires et étendre la couverture de l'assurance santé pour trois millions de personnes

L'amélioration des soins de santé reste un enjeu majeur pour l'Afrique. En particulier, l'extension des services de soins primaires ; l'amélioration de l'assainissement par un approvisionnement en eau salubre et l'installation d'égouts et de toilettes ; l'amélioration de la nutrition ainsi que le renforcement du système d'assurance santé peuvent sauver bien des vies en Afrique.

La TICAD 7 a renouvelé l'engagement de la JICA à (1) maintenir et généraliser les initiatives telles que la CSU et l'initiative pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique (IFNA pour Initiative for Food and Nutrition Security in Africa) [→ voir l'étude de cas page 47] ; (2) fournir des services de santé et d'assainissement pour tous ; (3) soutenir des modes de vie sains pour la population africaine.

L'Afrique est également touchée de plein fouet par l'épidémie de COVID-19. La JICA va analyser la propagation de l'infection sur le continent selon des perspectives nouvelles et diverses et aider les pays africains à lutter contre la pandémie dans le cadre de ses efforts de création d'une société ne laissant personne de côté.

2. Un concours de pitch est un événement de réseautage permettant aux entreprises et aux start-ups de rencontrer des investisseurs et de leur présenter leurs produits et services.

Kénya : Projets de développement du port de Mombasa et de sa zone économique spéciale

Promouvoir un développement complet de l'Afrique de l'Est grâce à un port de commerce international



Les sites du projet de développement du port de Mombasa (au centre), du projet de développement routier de la zone portuaire de Mombasa (en premier plan) et du projet de développement du port de Mombasa (phase 2) (en arrière-plan)
(Photo : Toyo Construction Co., Ltd.)

Mombasa est la deuxième ville du Kénya par le nombre d'habitants. Faisant face à l'océan Indien et disposant du plus grand port de commerce international d'Afrique de l'Est, cette ville portuaire sert de porte d'entrée vers les pays voisins enclavés.

Lors de la TICAD V, qui s'est tenue à Yokohama en 2013, le gouvernement japonais a annoncé son soutien au développement du corridor nord partant de Mombasa vers la capitale Nairobi, avant de rejoindre l'Ouganda et le Rwanda. À la fin de l'exercice 2017, la JICA avait fourni un total de 128,5 milliards JPY à travers neuf projets de prêts d'APD pour le port et les installations liées, y compris les routes et les ponts. Le premier

prêt, datant de 1973, avait été octroyé au projet d'aéroport de Mombasa.

Au cours de l'exercice 2019, la JICA a signé deux accords de prêts totalisant 85 milliards JPY pour le projet de développement de la zone économique spéciale de Mombasa (I) et le projet de construction du Mombasa Gate Bridge (I).

Le développement d'infrastructures axé sur le port de Mombasa et l'amélioration du climat de l'investissement dans la zone économique spéciale devraient permettre la formation d'un réseau régional cohérent et stimuler le développement économique du Kénya et de l'Afrique de l'Est dans son ensemble.

